

**Robin Williams**  
**Un peu de craie dans l'encrier**

Patricia Robin

---

Number 297, July 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/78781ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Robin, P. (2015). Robin Williams : un peu de craie dans l'encrier. *Séquences : la revue de cinéma*, (297), 43–43.

# Robin Williams

## Un peu de craie dans l'encrier

Le 11 août de l'année dernière, le professeur des professeurs s'effaçait des tableaux noirs. « Ô Capitaine ! mon Capitaine ! Fini notre effrayant voyage / [...] / Oh ! Les gouttes rouges qui lentement tombent / Sur le pont où gît mon Capitaine, / Étendu mort et glacé. »<sup>1</sup>. Ce magnifique rôle de guide et d'enseignant, Monsieur Keating, on le doit à Robin Williams que l'on retrouve à quelques reprises au sein d'institutions scolaires servant de toile de fond à des intrigues sociales.

Patricia Robin



Dead Poets Society

Que ce soit à titre de professeur, comme c'est les cas dans **Dead Poets Society** (Peter Weir, 1989), de psychologue dans le recadrage d'un mathématicien décrocheur dans **Good Will Hunting** (Gus Van Sant, 1997), comme étudiant peu orthodoxe dans **Patch Adams** (Tom Shadyac, 1998) ou habitant sur un campus scolaire dans **The World According to Garp** (George Roy Hill, 1982), Williams évolue au cœur des institutions avec aisance. Ces quatre personnages importants, reliés à la formation de jeunes intellectuels, s'avèrent empreints d'une humanité et d'une énergie peu communes.

On a pu voir, chez l'acteur, ses grandes facultés de communiquer non seulement de l'empathie pour ses contemporains, mais aussi une forte propension à propager cette soif de savoir qui doit normalement animer pédagogues et étudiants dans le cadre de l'enseignement supérieur. Ici, ce ne sont pas que des individus que l'on touche, mais bien des esprits qui, à leur tour, développeront la capacité de transmettre la connaissance et le savoir-faire. Dans les cas des quatre films cités, il ressort une envie folle de retourner sur les bancs d'école et de côtoyer des êtres pareillement investis dans

leur démarche de facilitateur ou d'étudiant. Ce que l'on retient du jeu de Williams, c'est ce regard bleu et rieur de compréhension et d'espièglerie, ce sourire retenu et linéaire et cette attitude corporelle tendue vers l'autre. Pour chacun des rôles, il a su déployer folie douce, fermeté et expérimentation. Monter sur un bureau pour changer de point de vue, soupirer le *carpe diem* des générations précédentes figées sur pellicule, déplacer la leçon dans la cour du collège, faciliter l'expression du soi profond sont autant de méthodes pédagogiques révolutionnaires dans la rigueur de l'académie de province de l'époque de **Dead Poets Society**. Dans **Good Will Hunting**, afin d'extraire le potentiel du génie récalcitrant et aussi pour régler de vieilles rancœurs estudiantines, le psychologue émérite Sean Maguire n'hésite pas à s'investir profondément dans le processus avec le protégé de son ancien camarade de classe carriériste. En tant qu'étudiant en médecine dans **Patch Adams**, il offre à ses patients, au grand dam des professeurs et du doyen de la faculté, une approche plus humaine et socialement engagée. Quant à Garp, son enfance et son adolescence sur le campus où sa mère sévit comme infirmière, et son mariage avec Helen, la fille de l'entraîneur de lutte, qui devient enseignante à son tour, le font graviter autour du milieu scolaire et vivre des drames provoqués par un élève séducteur.

Bien sûr, la feuille de route de l'acteur est imposante avec 76 films à son actif. Avec le souvenir indélébile que ces quatre œuvres en particulier ont imprimé dans nos esprits, c'est avec douleur et incompréhension que le public a appris le suicide de cet homme aux multiples talents. Sa maladie existentielle nous porte à mieux comprendre la profondeur de son regard et l'efficacité de son sourire navré. Bien que l'image soit un lamentable cliché, derrière le clown se cachait cette souffrance avec laquelle il a su composer et rendre vraisemblables ses rôles de mentor, de passeur du savoir et d'apprenant passionné. Dans le cadre de cette étude ludique, nous ne pouvions oublier cette figure de proue de l'enseignement à l'écran. Capitaine ! Ô mon Capitaine, nous saluons à titre posthume le maître en vous; l'apprentissage n'a jamais été aussi agréable à observer que sous votre œil bienveillant. Nous appliquerons la leçon du *carpe diem* auquel vous vous êtes soustrait, sans pour autant vous effacer de nos mémoires. 📍

<sup>1</sup>Walt Whitman. *Feuilles d'herbe (Leaves of Grass)*, 1865.